Conseil de participation du 20 octobre 2016

Sont présents :		Sont excusés :
Membres P.O. :	Monsieur Zomers ; Madame Vranckx	Messieurs Urban, Hordies
Membres professeurs :	Mesdames Bournonville, Flas, Zwaenepoel, Messieurs Collart, Linthoudt	Madame Debaillie, Monsieur Cailteux
Membres parents :	Mesdames de Vaulx de Champion, Henrard, Mievis, Monsieur Karmun,	Madame Elyazidi, Messieurs Hamelin, Gonzalez, Sohier
Membres élèves :	Mesdemoiselles Jade Zito, L. Hindricq, Messieurs Quentin De Hertogh, André Hubin	

Approbation du rapport du 12 avril 2016

Le rapport est approuvé.

Concertation de la planification des TS

Rappel des jours blancs : période d'examens, des conseils de classe, des recours.
Les TS commenceront et termineront 2 jours plus tôt. Le lundi et le mardi, il y aura des corrections comme pour les premières années, et ensuite, les conseils de classe.
Rappel de la date du 20 juin, obligatoirement l dernière date pour faire passer des examens, c'est une prescription légale.
Conseils de classe du 21 au 23.
Réunion de parents le 27.
Les TS hors session ne sont pas comptés dans les jours ; en effet, les élèves sont là l'après-midi.
Le document est remis à chacun des membres pour signature.

Les TS de rattrapage

Depuis 15 ans, le choix pédagogique a été fait de délibérer les élèves fin juin : AOB ou AOA ou AOC.
Beaucoup d'élèves et donc aussi des parents, ne donnent plus aux TS de septembre le sérieux qui convient. On constate qu'ils ne viennent même parfois pas. Nombreux sont en échec.

La question est donc posée aujourd'hui d'un retour à une vraie seconde session, avec une délibération certificative en septembre.

Avantages de cette formule:

- Plus de sérieux
- Meilleure motivation à travailler
- Deuxième chance pour les élèves pour lesquels on hésite très fort en conseil de classe. C'est aux élèves à montrer qu'ils en veulent.
- Plus clair pour les adolescents. La sanction tombe plus clairement.

La formule en cours est positive et encourageante, dit une maman. Mais ce n'est pas très tendance. Les élèves se disent : « Pourquoi se fatiguer ? On passe quand même. » Il y a une réalité de terrain : beaucoup travaillent, prennent au sérieux mais certains considèrent qu'être à l'école est un droit acquis et ne travaillent pas pour y arriver. On est donc plus dans l'ère du « bâton – carotte », cela marche mieux à l'époque actuelle.

Inconvénients de cette formule :

- Matériel scolaire
- Projet ne peut plus se construire
- Ça gâche les vacances
- Qui a droit à cette seconde session ? Quels critères pour décider ?
- Postposer la décision, c'est compliquer la vie des professeurs, des élèves, de l'organisation générale de l'école.

Des idées et réflexions émergent :

® Imaginer un parcours de la réussite pour les enfants qui bâclent leur TS de rattrapage ?

® Obliger les élèves à suivre des cours de rattrapage l'année scolaire suivante ? Cela a été fait mais les élèves arrivaient sans leurs affaires, sabotaient. Difficulté du caractère obligatoire.
Être coercitif n'a pas donné beaucoup de résultat non plus : on a sanctionné les élèves jusqu'à 6 semaines le mercredi après-midi. Nous avons donc arrêté ce système de sanction.

® Récompenser ceux qui choisissent de le faire ? Donner un délai de réflexion en famille avant de décider si l'élève choisit de passer l'examen. Cela peut s'accompagner d'aides.

Nous constatons aussi une difficulté de nos élèves à choisir la voie de l'orientation.

Cela reste un problème d'équité sociale. Chaque jeune ne pourra être soutenu de la même manière pour la même problématique.

Travail autour des thématiques « parcours bien-être » et réflexion autour du « Choix »

Parcours bien-être

Voir le planning en annexe.
L'équipe CPMS vient nous parler de leur animation sur les « addictions et assuétudes » prévue en 3ème. Comment sensibiliser un public large alors qu'ils ont des problématiques particulières ?
Le CPMS est étonné qu'on donne la possibilité aux élèves d'avoir un lieu et un temps de parole et qu'ils n'en saisissent pas l'opportunité.

Un élève pense que ce serait mieux en fin d'année car ils sont plus matures.
Les membres du CPMS constatent que cela n'a pas l'air d'être une de leurs problématiques. Certains élèves aussi se sont sentis dénigrés dans leur centre d'intérêt.
Une élève raconte son ressenti : intéressant d'être informés mais on ne se sent pas concernés par les problèmes de drogue ou d'alcool. Mais c'est bien d'avoir une sensibilisation.
L'équipe CPMS a essayé de partir du vécu des jeunes : comment continuer à avoir un comportement sain par rapport aux activités qu'ils ont actuellement et faire la différence entre le comportement addictif et ainsi réfléchir sur leurs propres pratiques.

Une question est posée quant au fait de savoir si les élèves sont confrontés aux assuétudes de leur entourage ?
Non, car c'est une démarche plus personnelle. Par contre, certains élèves sont venus déposer par la suite les difficultés qu'ils rencontrent.

Le thème des assuétudes est-il bien approprié par rapport à l'âge des élèves de 3èmes ?
Ce thème avait été choisi : il vaut mieux informer avant qu'il ne soit trop tard. C'était une vision d'anticipation et de prévention.

Apparemment, un retour d'élève : on ne se connaît pas encore bien. Peut-être est-ce un souci de calendrier ? Difficulté de parler de cela à 25 : il y a un univers de dialogue presqu'infini.

Les élèves ont aussi dit qu'on leur bassine trop avec Internet, les jeux Ps et autres. Ils en ont marre d'être ainsi à chaque fois repris dans leurs activités.

Le choix de l'activité prévue en 4ème est pertinent par rapport à la réalité de leur vécu : apprendre à dire non, les questions de loyauté, de liberté à donner à l'autre.

Parcours du choix

L'objectif : au lieu de parler d'orientation, parlons de la question du choix.
Ce choix = ai-je envie de travailler ? L'orientation découle souvent des choix posés.
Que faire donc pour chaque année ?
Les moments charnière de chaque fin de degré sont à prendre en considération.

<u>On retrouve des choses partout</u> :

- Les soirées options se retrouvent partout.
- CIO
- La pertinence de certains apprentissages « à quoi ça sert d'apprendre ça ? ». Il faut goûter à tout pour pouvoir faire de vrais choix. Intérêt de la culture générale. Goûter à tout permet de savoir ce qu'on aime ou pas. S'interroger sur le sens des choses.
- Montrer le possible. Savoir tout ce qui existe. Certains ne connaissent sans doute pas des métiers plus pointus : électromécanicien, ingénieur, ingénieur son. Les projections de chaque élève reposent sur des métiers connus ; Il faudrait leur montrer de capsules avec ce que la famille traditionnelle ne pense pas montrer.
  Certains élèves ne savent même pas ce que font leurs parents. On le voit aux fiches que les élèves remplissent.
- Apprendre à se connaître.
- Test d'intérêt par le CPMS

Idées :

- Permettre aux élèves de primaires de venir suivre des cours en première. Cela permet de découvrir, d'appréhender, de déhiérarchiser.
- Bourse aux domaines : pôle social, pôle informatique, pôle éducation et voir quelles filières sont reliées à ce pôle. Montrer les différents niveaux du pôle, du domaine.
- Confronter les capacités de l'élève à ce qu'il veut faire et les filières ; faire des ateliers pour faire connaître les forces, les fragilités.
- Donner l'occasion de faire connaître ce qu'ils savent faire dans un autre domaine que celui de l'école. Valorisation positive.
- Montrer que la réussite est possible. Toutes les réussites. La crainte des parents est que l'enfant se plante, rate « sa vie ». Il faut faire sauter les loquets.

Quels sont les besoins ?

- Besoin criant de savoir qu'il y a autre chose que le LMA. Faire découvrir aux élèves les autres filières et sections.
- Apprendre à se connaitre
- S'interroger sur sa motivation
- S'interroger sur le sens
- Montrer ce qui est possible
- Faire un choix n'est pas forcément s'enfermer
- Montrer que faire un choix ne ferme pas les portes des hautes écoles ou de l'université. Les élèves choisiront ensuite et mettront en place des stratégies pour le faire. On y développe des capacités de travail.
- Avoir une bonne estime de soi, bonne confiance en soi : se sentir à la hauteur de ses rêves
- Apprendre à se dépasser
- Connaître les ressources à disposition
- Dompter ses peurs
- Armer les élèves contre leur entourage : tu seras ou ne seras pas ceci.

Les élèves s'expriment :

- Beaucoup de choses se sont déjà mises en place. Choix d'option est bien encadré, bien présenté ici à l'école. On a beaucoup d'informations déjà.
  Malgré tout ce qui a été mis en place (de la 1ère à la 4ème), je ne sais toujours pas ce que je vais faire.
- Un élève précise qu'il sait ce qu'il ne veut pas faire, pas encore ce qu'il veut faire.
- Une autre : mieux de faire venir les parents et les élèves plus tôt. Mais pas trop tôt non plus ; parce qu'on se découvre, on se connaît davantage : on change.
  Il peut aussi y avoir des choix à faire avant la rhéto.
  Comment ouvrir les élèves de 14 ans à un autre possible ?
- En 2ème et 4ème, revaloriser le qualifiant et le professionnel

La vraie difficulté est la variété excessive des possibles.

Remplacement des professeurs absents

Extrêmement compliqué. Pourquoi ? La pénurie. Un jeune va choisir les temps pleins. Trouver des remplaçants pour une courte durée est très difficile.
Les élèves ne sont pas toujours très accueillants avec les intérimaires. Ils les lynchent assez systématiquement, eh oui, même au Lycée….

Pour remplacer un professeur, il faut une absence de 10 jours. Les médecins font de plus en plus souvent des certificats de courte durée et le prolongent 4, 5 fois. On parle d'absences perlées.
Et pour couronner le tout, la difficulté d'engagement est décuplée avec le décret « titres et fonctions ».

Une maman relaie aussi que certains parents se positionnent mal par rapport à l'école, les enseignants, les intérimaires. Leur jugement n'aide pas toujours… le devoir des parents est de sensibiliser leur enfant à la difficulté du prof plutôt que de démolir celui qui est en place.

Aucune classe n'est restée sans professeur.

Prochaine réunion le jeudi 9 février 2017 de 20h à 22h.

Fidèlement, pour le CP,
B. Vranckx